

YOPO



Le Yopo a été consommé par des chamans d'Amérique du Sud depuis au moins 4000 ans pour provoquer des états de conscience altérée.

QU'EST-CE QUE LE YOPO ?

Le Yopo est un grand arbre de la famille des légumineuses originaire des Caraïbes et d'Amérique du Sud. *Anadenanthera Peregrina* pousse à vingt mètres de haut et produit une copieuse quantité de gousses. Dans chaque gousse, on trouve entre trois et dix haricots plats ou graines. Préparées et séchées, ces graines deviennent une puissante substance psychédélique. La consommation et l'histoire chamannique du Yopo, Jopo, Cohoba, ou Parica remonte à l'aube des temps. Les Européens ont décrit pour la première fois sa consommation en 1571 et l'archéologie contemporaine date de 4000 ans des accessoires de consommation de Yopo en Argentine.

La famille DMT occupe le rôle d'ingrédients actifs primaires dans le Yopo - 5-MeO-DMT, 2,9-diméthyltryptoline et DMT-oxide, pour n'en citer que quelques-uns, mais ce ne sont pas les seuls alcaloïdes présents dans les graines. Il existe un certain nombre d'autres ingrédients actifs dans le fruit et l'écorce de l'arbre yopo, comme la bufoténine, le catéchol, la méthyltryptamine et la saponarentine.



YOPO

QUELS SONT LES EFFETS DU YOPO ?

Le Yopo provoque un court "voyage" intense similaire en de nombreux points à la DMT. D'intenses visuels de schémas géométriques, des visions de mort et de renaissance et la dissolution de l'ego sont tous des thèmes courants.

Traditionnellement la préparation de Yopo est insufflée ou sniffée. Le plus souvent, un assistant souffle le Yopo profondément dans les narines du participant. Essayer de sniffer la poudre de Yopo sans assistance est un sacré défi physique. La poudre est caustique et irritante et on abandonne généralement avant d'en avoir sniffée suffisamment pour arriver à l'effet souhaité.

L'assistant garantit la prise d'une dose correcte, bien que désagréable, en une seule fois. Il est préférable de ne pas avaler les sécrétions qui pourraient couler à l'arrière de la gorge. Le risque de nausées et de vomissements est déjà élevé.

Les effets peuvent d'abord être ressentis en 5-10 minutes. Les effets complets montent en environ 10-20 minutes et le pic se produit après 20-30 minutes. Une descente de 10-20 minutes, suivie d'une heure ou deux d'agréables après-effets peuvent aussi être ressentis.

Le Yopo produit un nettoyage organique et une connexion spirituelle, avec d'un côté une dure confrontation avec l'ego, et d'un autre côté l'accès à la conscience de l'unité. L'expansion de la conscience est assurée, mais pendant le processus différentes choses bougent et un espace très particulier permet une appréciation éclairée de la réalité. Chaque médecine ancestrale a la particularité de nous amener en un endroit différent en nous d'où nous pouvons nous voir.

En tant que préparation, il est essentiel de boire une autre substance liquide contenant du Caapi, qui agit comme un relaxant naturel et prépare chimiquement le corps à une expérience visionnaire. L'une de ces substances peut être l'Ayahuasca, qui en petites quantités produit l'effet de préparation.

L'un des effets fantastiques du Yopo est qu'il écrase momentanément les masques et les personnages que nous interprétons dans la vie de tous les jours afin que nous puissions voir le vrai visage de qui nous sommes.



YOPO

L'HISTOIRE DU YOPO

Pendant des milliers d'années, les chamans d'Amérique du Sud ont consommé le Yopo sous forme de sniff psychédélique. Les cultures indigènes l'ont laissé façonner leur paysage spirituel. La plus ancienne trace de consommation de Yopo a été retrouvée à Inca Cueva en Argentine. Les pipes en os de puma et les graines d'*Anadenanthera Peregrina* ont été datées par radiocarbone à 2130 ans avant notre ère, ce qui indique que la consommation de Yopo s'étend sur plus de 4000 ans. De même, des plateaux et pipes à sniffer ont été découvertes sur la côte péruvienne centrale et remontent à 1200 ans avant notre ère.

Cette substance psychédélique était consommée de manière significative dans toute l'Amérique du Sud. Elle était consommée par des tribus indigènes du bassin de l'Orénoque en Colombie, au Venezuela et dans l'Amazonie brésilienne du sud. Plus au nord dans les Caraïbes, les tribus de Puerto Rico et La Española utilisaient aussi le Yopo à des fins cérémonielles et médicales.

De nos jours, le Yopo est utilisé comme un outil d'ouverture de conscience.

PRÉPARATION DU YOPO

Comme avec beaucoup d'alcaloïdes, le Yopo n'est pas aussi attirant pour les papilles qu'on aimerait qu'il le soit, bien au contraire. Il semble que tout ce qui contient de la DMT possède un goût atroce. Ça doit être dans la nature des alcaloïdes d'être désagréables à sniffer, boire ou fumer.

Les graines de Yopo sont grillées doucement dans une poêle à frire jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent. Les coques sont retirées et les graines continuent de griller jusqu'à ce qu'elles soient craquantes. Elles sont ensuite réduites en poudre, le plus finement possible. On y ajoute de la chaux, du bicarbonate de soude et un peu d'eau pour obtenir une pâte épaisse qu'on laisse sécher. Une fois sèche, on la transforme en une fine poudre.

CONSEILS

Plus on consomme de yopo, plus l'expérience est intense. La durée des effets est la même, vous plongerez simplement plus profondément dans l'envers du miroir.

Pendant le début de la montée, le Yopo peut provoquer de la nausée, des maux de tête, des étourdissements et parfois des vomissements à plus fortes doses. Pour rendre l'expérience plus agréable, il est utile d'avoir l'estomac vide. Vous n'avez pas forcément besoin de jeûner, mais prévoyez de ne rien manger pendant quelques heures avant votre "voyage".

Le cadre et l'état d'esprit, la disposition mentale et l'humeur jouent un rôle important dans toute exploration psychédélique. Méditer, faire du yoga ou des exercices de respiration profonde avant aide à préparer et à calmer l'esprit pour une expérience positive.